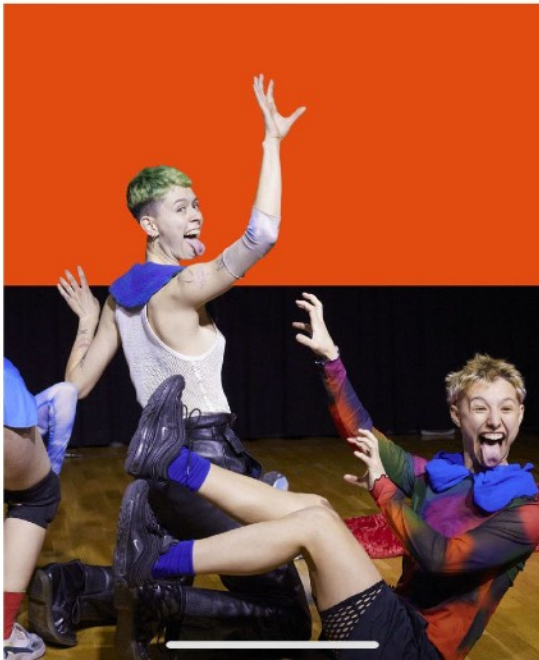


Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.



Les interprètes de «Medieval Crack» reprennent des postures typiques de l'iconographie médiévale.

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Chevilles taboue

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident. Exactement la démarche du Collectif Foulles rencontré jeudi. Dans *Medieval Crack* à voir ce vendredi soir, ces danseurs issus de la Manufacture souhaitent montrer que tout ce qu'on estime immuable n'a en fait cessé de changer au cours de l'histoire.

Si aujourd'hui, par exemple, les seins et les fesses sont érotisés, le Moyen Age rougissait plutôt à la vue des chevilles et des genoux. Ainsi, dans leur création étayée par l'historien Clovis Maillet, les quatre danseurs s'amuse à dissimuler et dévoiler ces parties tabou dans des rituels qui déroutent.

«Le Moyen Age est souvent invoqué par la droite nationaliste comme l'apanage de notre civilisation, observe Auguste de Boursetty, l'un des quatre danseurs. Or, quand on l'étudie de près, on comprend que cette période savait aussi jouer des identités.» «D'ailleurs, la réappropriation queer et transféministe de Jeanne d'Arc date déjà des années 1970», abonde en ce sens Clovis Maillet, qui ouvrira le spectacle avec une conférence en mouvement.

Le Belluard, plus fluide et explosif que jamais

EXPÉRIMENTATIONS Lance jeudi soir en pleine tempête, le festival Fribourgeois a créé la sensation avec un spectacle lyonnais qui remet les pleurs à l'honneur

«On a trop tendance à penser l'histoire de manière linéaire, observe Auguste. En fait, l'histoire se compose de bonds, de sauts, elle est plus créative que ce que les réactionnaires veulent nous faire croire. On a à cœur de relayer cette fluidité.»

Le Belluard est ainsi, il interroge ce qui paraît évident

Le «bardcore», un nouveau genre

Séduits par son univers «décalé et hypercoloré», les artistes s'inspirent de l'iconographie médiévale et adoptent des postures typées, comme l'empathie qui se dégage des Vierges de miséricorde. Quant aux costumes, ils jouent la carte de l'hybridation en mélangeant harnais de cuir et collerette. Plus fort encore, la bande s'inspire du *bardcore*, un genre qui reprend des standards pop et hip-hop avec des instruments médiévaux.